Editorial

Voici E-Journal Kongo central!

Le groupe E-média se ramifie pour le besoin de la cause. Mbandaka a donné le ton, Kinshasa a pris le relais, voilà qu'on s'ouvre sur le Kongo central après l'implantation en cours de Télé Kasangulu dont le signal sera bientôt capté dans cette localité et ses environs.

Au préalable, E-Journal Kinshasa sera couplé avec celui du Kongo central pour l'accompagner à opérer sa croissance avant de le laisser voler de ses propres ailes. D'abord en format supplément puis en autonome. Sa périodicité débutera en bimensuel, dans un premier temps, pour se muer, par la suite, en hebdomadaire d'informations générales.

Son enfantement coïncide avec la mutation opérée au sein de l'Assemblée provinciale de cette province qui change de tête avec l'avènement de Jean-Claude Vuemba qui en prend les commandes. Fraîchement arrivé. le nouveau commandant de bord compte imprimer sa marque pour donner une nouvelle impulsion à cette entité administrative provinciale qui a connu quelques soubresauts et des fortunes diverses avec de bons et moins bons points. Tout bien considéré, les lignes vont assurément bouger...

Vuemba, Jean-Claude récemment porté au pinacle, a montré toute sa détermination à changer le cours des choses. E-Journal Kongo Central a pris le pari de l'accompagner dans son action non sans être à l'écoute de ce qui se fait au gouvernorat : les activités du numéro un de la province représentant le pouvoir central seront bien pris en compte avec un traitement qui sied.

Mais pas que cela!

Les faits de société et bien dautres aspects de la vie de cette partie du territoire trouveront bien une place dans ce qui s'y fera. Les dés sont jetés et les jalons posés, il ne reste plus qu'à l'équipe commise à la tâche de s'y atteler avec la même ardeur mise à réaliser celui qui court vers le 100e numéro déjà en vue. Un enfant est en gestation, tout est dans la volonté de lui donner les moyens de croître avec toute la grâce divine qu'il faut afin d'atteindre les objectifs lui assignés...

Bona MASANU

Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité 6ème année - Série B - n°0077 du samedi 10 octobre 2020 Fondateur: EALE IKABE - Directeur de la publication: BONA MASANU Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa youtube: télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Enseignement primaire, secondaire et technique



Les bleu et blanc de retour à l'école ce lundi

<u>Mini-sommet de Goma</u> Les chefs d'Etat condamnent l'activisme des forces négatives dans la sous-region



Matadi en liesse au contact de Denise Tshisekedi Nyakeru

Sommaire

Mes gens Stéphane Kitutu O'Lentwa, visage emblématique de l'audiovisuel congolais

Brind'histoire Mama Kanzaku : une des pionnières de la chronique musicale

Sportissimo Le Burkina Faso gifle la RD Congo: 3-0, score final

Détente Matadi by night: l'ambiance comme si c'était à Kinshasa

organisent E-Journal[®] n déjeuner-conférence Le syndrome d'apnées liées au sommeil endredi

Nov. 2020

Orateur: Dr Claude Luyeye Bidi, Pneumologue - Allergologue - Médecine du sommeil

Au Restaurant Villa Royale / Place Royale, Av. Lubefu Commune de la Gombe Réservation: +243 840 748 000 - Email: agencetempslibre@gmail.com

Enseignement primaire, secondaire et technique

Retour des classes ce lundi

es membres du Comité multisectoriel de riposte contre la pandémie de la Covid-19 se sont réunis à l'Immeuble du gouvernement le jeudi 8 octobre dernier autour du Premier ministre Ilunga Ilunkamba.

réunion s'est La s'est penchée sur l'évaluation de la situation épidémiologie Covid-19 en prévision de la rentrée scolaire et de la rentrée académique 2020-2021 édition ainsi que les structures d'enseignement professionnel et celle des affaires sociales.

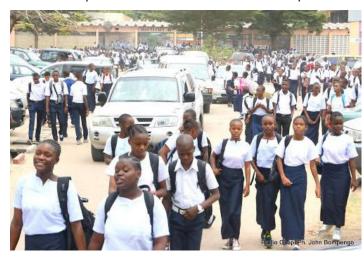
Selon le ministre d'État de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST), Willy Bakonga, qui a fait le point des travaux, il a été décidé lors de cette réunion, de la confirmation de la rentrée scolaire 2020/2021 le lundi 12 octobre 2020.

Quant à l'Enseignement supérieur et universitaire, le principe de la reprise



intégrale des cours a été retenu. La date de la rentrée académique sera fixée très prochainement. Le Comité multisectoriel riposte contre pandémie de la Covid-19 appelle à la responsabilité enseignants tous, et parents, pour veiller au respect des gestes barrières et du port des masques qui demeure obligatoire pour sans distinction d'âge.

Pour rappel, le Comité multisectoriel de riposte contre la pandémie de de l'Enseignement supérieur et universitaire, du conseiller spécial du





la Covid 19 comprend ministères l'Intérieur. du Budget, de la Décentralisation. Travail prévoyance sociale, de Communication médias, de l'EPST, des Finances, de la Santé, de la Défense Nationale et Anciens combattants. des Affaires sociales, des Actions humanitaires.

chef de l'État en matière sanitaire, du secrétariat général du gouvernement, du gouvernorat de la ville province de Kinshasa, du secrétariat technique chargé de la riposte contre la pandémie de la Covid-19, des services de sécurité, ainsi que de la Police nationale congolaise.

EJK

Mini-sommet de Goma

Les chefs d'Etat condamnent l'activisme des forces négatives dans la sous-region

e président congolais, Felix Tshisekedi, intervenant au mini-sommet de Goma par visioconférence, le mercredi 7 octobre dernier. Les chefs d'Etat de la RDC, Felix Tshisekedi, du Rwanda, Paul Kagame, d'Ouganda, Yoweri Museveni, d'Angola, João Lourenco, ont réaffirmé

a été lu par la ministre congolaise des Affaires étrangères Ntumba Nzeza.

Selon elle, le minisommet quadripartite a « condamné l'activisme des forces négatives dans la sous-région des Grands Lacs et ont réaffirmé leur volonté de militer pour le renforcement des





capacités de mécanismes existants dans la sous-région, afin de couper les forces négatives de sources de financement de leurs activités et de lutter conjointement contre les réseaux maffieux tant régionaux qu'internationaux qui contribuent à l'exploitation

et au commerce illicite des ressources naturelles dans la sous-région des Grands Lacs. »

Dans le contexte actuel. il n'y a d'alternative nullement à la conjugaison des efforts pour relever ces nombreux défis et mettre un terme à des cycles récurrents de violences armées qui insécurisent l'avenir de nos Etats et de nos populations », a déclaré le président Felix Antoine Tshisekedi Tshilombo, qui ouvert cette rencontre à partir de la ville de Goma, où il séjourne depuis lundi dernier.

mercredi 7 octobre leur volonté de conjuguer leurs efforts visant à éradiquer les forces négatives et les groupes armés opérant dans la sous-région des Grands Lacs.

Ils ont fait cette déclaration après 3 heures d'échanges par visioconférence. Le communiqué final, qui a sanctionné les travaux,



EJK



Minembwe comme un but annulé par la « VAR »

J'ai décidé d'annuler ce qui a été fait jusqu'ici pour Minembwe C'est ». réplique de Félix Tshisekedi à la décision de l'érection de Minembwe commune rurale le ministre d'Etat par la Décentralisation Réformes institutionnelles, Azarias Ruberwa. Pourtant. comme dans un match de football. le but était déjà marqué, la liesse à son comble. Le « stade Minembwe », en effervescence, exultait, dansait. chantait. victoire était obtenue de justesse. Mais c'était sans compter avec la vigilance de l'assistance vidéo qui a permis d'annuler ce but marqué sur le fil.

but marqué Le l'extérieur de Kinshasa compte double. Et le maestro des réformes institutionnelles décentralisation, Azarias Ruberwa, n'a pas raté la seule et unique occasion de but du match. le plus controversé. Le coup d'envoi donné en 2013, il a fallu 7 bonnes années, c'est-à-dire en dehors du temps réglementaire, pour que le cuir de la victoire soit logé dans la perche, jalousement gardée par un peuple congolais, de plus en plus éveillé.

Sept ans donc! Chiffre du repos et de perfection. C'était le moment pour concrétiser le plan de la victoire. Il y a de quoi voir la joie dans un camp et la tristesse dans un

Barcelone, le 7 mai 2019. Alors que les deux équipes étaient à égalité parfaite sur le cumul de deux matches, il a fallu un corner malicieux et astucieusement joué par le latéral Alexander-Arnold. obtenu à la

Α Minembwe, autre. ça jubile. Le décor de l'avenir est déjà planté. réseaux sociaux ont exhumé des projets construction d'un aéroport moderne, de diverses infrastructures pour faire de Minembwe la « Swisse d'Afrique ». Pendant ce temps, à Kinshasa et dans le reste du territoire national, ça bavarde, gronde, accuse la trahison.

Le duel à Minembwe ressemble au match retour Liverpool-FC 79e minute, pour que Liverpool soit envoyé au 7e ciel. Le ministre d'Etat a joué sa participation pour envoyer les revendicateurs de Minembwe aux anges.

Le camp de Kinshasa a vu le froid climatiser l'ambiance. Comment marquer un tel but? Il faut y aller avec tact et stratégie pour tromper la vigilance du défenseur. Une frappe en pleine lucarne qui n'a laissé aucune chance à l'adversaire. La crainte

est de voir une partie du territoire du pays céder à une minorité communautaire tutsie, dont les contours de son identité sont toujours une controverse.

Pour un but marqué dans les circonstances litigieuses, l'arbitre est appelé à consulter la VAR. Tshisekedi a consulté en cédant son oreille à la masse. La vidéo indique une position litigieuse : le processus concrétisation l'érection de Minembwe commune enclenché de manière impropre et sans avoir informé le président de République. Deux trois minutes de visionnage ont suffi pour siffler l'annulation de cette décision. Du coup, le camp mouillé reprend sourire, et celui extase redevient calme. La tristesse a changé de camp sous un ton de revanche et de vengeance. L'arbitre. tant critiqué au coup de sifflet de la validation but, peut encore mériter la confiance du camp lésé au départ. La partie est remise à une commission scientifique qui doit étudier et clarifier la situation.

R.K.

Suivez chaque jour à 6h°°, 7h°° et 19h°° sur 🖪-Radio FM 100.0 MHz, la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



a presse scrute l'affaire Minembwe

inemmbwe, encore Minembwe

Ministre d'Etat en charge de la Décentralisation et Réformes institutionnelles.

bourgmestre commune rurale Minembwe

la appartient



scruter cette chaude actualité à controverse. Dans la foulée, journaux parus, vendredi 9 octobre, à Kinshasa, ont largement commenté la décision et la conférence de presse du président Félix Tshisekedi, annulant l'érection de Minembwe en commune rurale.

La Prospérité titre à la Une « Minembwe : Félix Tshisekedi désamorce la grogne! ». Le journal exploite la conférence de presse du président de la République, tenue ieudi 8 octobre. à Goma. Au cours de celle-ci. Félix Tshisekedi a décidé d'annuler la décision du

à refouler les initiatives aux conséquences fâcheuses pour la population, mettant parfois son autorité en jeu».

Le Potentiel commente l'annulation de l'érection Minembwe commune rurale. Le que tabloïd estime l'explosion tant redoutée n'aura pas lieu, encore quelconque moins un schéma apparenté celui de l'épisode du cheval de Troie de la mythologie grecque partir de Minembwe, au Sud-Kivu où l'ombre de la balkanisation planait. Selon lui. « l'installation controversée

avec des conséquences inimaginables est annulé».

«Minembwe: Tshisekedi tout». annule titre Africa News. Trihebdomadaire rappelle que le dossier Minembwe a provoqué une vive polémique au sein de l'opinion nationale. Maintenant que le Président de la République a donné sa position, on attend que le dossier Minembwe soit résolu conformément aux lois de la République », espèret-il en soulignant que la raison de cette surséance, comme l'a indiqué Tina porte-parole Salama. adjoint président

de la République, sur son compte twitter, est irrégularités création en 2013 l'installation de commune de Minembwe en 2020. D'où la mise en place d'une commission d'experts en cours pour étudier le cas.

Le Phare qualifie l'affaire Minembwe d'arnaque. « La thèse de l'arnaque se précise pour le cas du « village » de Minembwe, dans le territoire de Fizi, au Sud-Kivu, transformé méga-commune par la magie rurale d'un Décret de l'ancien Premier ministre Matata Ponyo pris en 2013. Mis entre parenthèses 2015 par le Conseil des ministres pour calmer tempête, soulevée par une décision perçue beaucoup comme germes porteuse des d'un conflit susceptible de déborder des limites de la province du Sud-Kivu. pour embraser le Nord-Kivu et le Maniema, et pourquoi pas Kinshasa et ailleurs, le Décret de Matata était curieusement « déverrouillé » en 2018 par un Décret de Bruno Tshibala, alors Premier ministre », rafraîchit-il la mémoire.

R.K.



Société

La première dame en séjour dans le Kongo Central

Matadi en liesse au contact de Denise Tshisekedi Nyakeru

e périple de l'épouse du chef de l'État, Tshisekedi ■Denise Nyakeru, a connu son épilogue, vendredi 9 octobre, à Matadi, après Muanda, Boma, Tshela et Kinzua Mvuete. Dans cette dernière localité, première dame a procédé à la pose de la première pierre, en prélude à la construction d'une morgue qui en manguait cruellement. Mais bien avant, elle est allée déposer une gerbe de fleurs au mausolée du premier président de la République, Joseph Kasa-L'enthousiasme

était à son comble au camp Redjaf, au lieu du rassemblement, à l'accueil de l'étape du chef-lieu de la province où elle a fait part de la substance du message qu'elle a délivré ici et là en lieu avec les



Liesse à Matadi

activités de la Fondation qui porte son nom : en lien avec l'éducation de jeunes filles et garçons. Avec à la clé des bourses pour les plus brillants en vue de poursuivre le parcours à l'étranger.

Mais auparavant, première dame a des entrevues avec politicoles autorités administratives qui ont mis en avant les préoccupations de leurs administrés relatives aux besoins collectifs de base comme la santé et le social pour lesquels elle a prêté une oreille attentive. Relevant que la somme de toutes ces préoccupations ont déjà été transmises au chef de l'État en séjour à Goma, où un sujet préoccupant I'v a conduit : la sécurité dans la partie Est du pays en proie aux attaques de divers groupes armés.

La caravane de la première dame devra observer quelques haltes sur d'autres cités du Kongo Central notamment à Lukala.

> Depuis Matadi Bona MASANU

E-Journal Kongo CENTRAL

Bimensuel d'informations générales

Jean-Claude Vuemba élu président de l'Assemblée provinciale du Kongo Central

'est sans suspens que député provincial Kasangulu, Jean Claude Vuemba, a été élu, mardi 6 octobre, président de l'Assemblée provinciale du Kongo Central et Nimi Mbumba à la viceprésidence. L'élection. organisée par la Électorale Commission Nationale Indépendante (CENI), s'est tenue au siège de l'organe délibérant provincial. Le nouveau président de cette chambre a obtenu la totalité de suffrages, c'està-dire 25 voix sur les 25 votants des 38 députés que compte la province.

Le scrutin a été organisé climat sous un de crise entre d'une part gouverneur province, Atou Matubuana et le président sortant de l'Assemblée nationale. Pierre Anatole Matusila, et d'autre part entre ce dernier et une grande députés frange de provinciaux. Le souhait d'un bon nombre des populations du Kongo Central est que cette



élection mette un point final à la crise et que les dirigeants se consacrent au développement de la province. Réagissant à chaud après son élection, Jean Claude Vuemba a indiqué que c'est la fin de la longue crise que certaines personnes ont voulu utiliser à dessein afin que la province soit perturbée.

Il en a rappelé à l'unité des populations de cette province en recourant à la sagesse kongo avec les adages de trois piliers qui soutiennent la société et des poils du chien qui sont toujours ensemble car appartenant à un même corps. Il a notamment promis le retour de la paix et de la cohésion dans la province.

A partir de cet instant, a-t-il rajouté, il est le président des 38 députés provinciaux du Kongo Central et ses bras seront ouverts à tous ceux qui lui rejoindront pour travailler parce qu'il a besoin d'eux, de leur expérience et accompagnement".

Pour éviter des crises au sommet de la province, chef nouveau législatif l'organe réitéré sa volonté travailler en collaboration et en harmonie avec l'exécutif provincial pour le développement de la province. Pour ce, il a promis d'inscrire en lettres d'or ladite législature par le travail de qualité que son institution va abattre. La jeunesse, étant le fer de lance de la société, le nouveau président de l'Assemblée provinciale a promis de faire de l'emploi des jeunes son cheval de bataille et il exigera à toutes les entreprises, qui s'implanteront sur sa province, de réserver 15 % aux emplois des jeunes. Pour fêter cette victoire, une caravane motorisée a été organisée à travers les grandes artères de la ville en entonnant des chansons pour l'heureux élu.

Herman Bangi Bayo

E-Journal Kongo CENTRAL

Bimensuel d'informations générales

Evasion

Notre société/Chronique du temps qui passe

Kin, ses petites et grandes folies de grandeurs

Grandrésident, prêtre. Palais... C'est une somme d'appellations que vous entendez à longueur de journées à Kin, réputé une ville être tentaculaire qu'on aura du mal à parcourir en un trait. Non seulement son gigantisme mais aussi parce que les bouchons monstres, caractérisent, qui la décourageraient même les plus téméraires d'explorateurs.

Ici un petit espace de terrain devient par la suite une bâtisse en hauteur, au détriment même des normes urbanistiques laissant ses voisins plus bas, quitte à les observer parfois dans leur intimité. Qu'importe, pourvu qu'on soit proche du ciel. Le paradis tant rêvé n'est jamais loin... C'est le propre des Kinois, voler plus haut que d'autres. Tant qu'à faire, on peut défier les oiseaux.

Au regard de votre stature sociale et d'un certain ascendant dont vous disposez vis-à-vis de vos congénères, on vous collera des appellations du style "président" ou "grand-prêtre". Parce que vous avez des sous ou votre mise vestimentaire parle à votre place. Ils designeront "palais", une

chaumière, voire une bicoque. "Nazongi palais" pour "Je retourne chez moi, à la maison"... Tout est vu en grand! En somme, à tout prendre, cela fait partie des kinoiseries, ces petites et grandes folies de grandeurs qui caractérisent les résidents de cette cité aux mille et

accompagnera du manioc (chikwangue locale).

C'est plus que la mode ici ! Les "coopérants" ou "chayeurs" ne sont jamais en reste, ces jeunes gens qui déploient de tonnes d'ingéniosité pour la survie. Ils ne volent pas mais toujours prompts à tout faire



une nuits romanesques où pour être bien vu, il faut être comme un pilier du bar. C'est quand on est scotché dans bistrot en ralliant tout le monde à soi. Genre, "si tu veux me voir, viens je suis chez..." A chaque quartier son atmosphère enfievrée! Partout ou presque à Kin, l'ambiance atteint son paroxysme, lorsque les tables sont bien achalandées, et les occupants font en même temps bombance bien arrosée : du cabri en passant par du porc braisé (qui a plus de suffrages) quasiment enveloppés d'une bonne quantité mayonnaise qu'on

pourvu qu'ils tirent profit d'une transaction et se retrouvent, en guise de rétribution. C'est aussi ça être Kinois ! Les "kuluna", ces chenepans de la plus sordide espèce qui causent du tort aux paisibles citoyens, n'ont toujours pas totalement désarmé malgré la traque opérée par la police. Une race à la peau dure qui a encore de beaux jours devant elle, pendant que la montée des "ujanas", jeunes nymphes aguichantes à souhait ayant plus d'une flèche dans leur carquois pour séduire ces messieurs qui ont l'âge de leur géniteur, a quelque peu subi une courbe descendante. Même si elles ne sont plus au top du hit parade, voici néanmoins leur caracteristique elles n'ont jamais froid aux yeux quand il s'agit de mettre tous les trucs et astuces en exerque de leur côté pour vendre leurs charmes aux plus offrants. Une catégorie

qui a en aversion le soutien-gorge, mettant en avant ce qu'elles ont de plus attirant : les seins soutiens sans (3S)... les Tous ingrédients sont ici mis ensemble comme si Sodome et Gomorrhe avaient refait surface dans la capitale de la RDC. Ces deux villes, selon les Saintes Écritures contenues dans la Bible (Genèse 13-13) avant subi le châtiment divin à cause comportements déviants leurs habitants. de Beaucoup prétendent que ce qui leur est arrivé ne les concerne nullement, car ce fut l'ancien temps. Les voies du Seigneur étant insondables.

Pas un pas sans entendre "Oko silisa ango" (Tu iras jusqu'au bout) comme quoi patience est longueur de temps. Les Kinois espèrent toujours à des lendemains meilleurs. La plupart rêvent de l'Europe qu'ils souhaitent à tout prix voir avant de passer de l'autre côté du mur. Certaines familles ont dû vendre des parcelles pour qu'un des enfants aillent voir l'Europe. Le bonheur tant rêvé peut venir de lui. Beaucoup de ceux qui y sont arrivés ont carrément tourné casaque et rompu le contact avec les leurs demeurés au pays.

"Il se cherche encore". se consolent certains membres de famille qui croient encore l'hypothèse improbable d'une réaction salvatrice de la part de celui qui est à la recherche de la toison d'or au pays des Blancs. L'espoir fait (toujours) vivre...

Bona MASANU



Matadi by night : l'ambiance comme si c'était à Kinshasa

a dernière fois que j'ai fait Matadi, il y ∎a de cela dix ans. Parti pour assister à l'élection du président de l'Assemblée provinciale

ans et mis en vente. Munganga est transformé en habitations et chez Tonton est en réhabilitation tandis que chez Ledya subi d'énormes

terrasse à ciel ouvert pouvant accueillir 2000 personnes et un terrain de tennis, "La Pépinière" avec paillote, terrasse,

sport; chez "Bilolo", hôtelrestaurant ; "Saphir" en ville, une lounge-bar. En passant sans rester,

j'ai vu de l'extérieur chez "Dada Abuima", terrasse uniquement. Dans la commune de Nzanza, il y a "Paneka", un bar en étage et "Tona", devenu "Température 42" à la cité Belveder. Quant à la commune de Mvuzi. il n'y a pas d'endroit de détente.

La particularité de la ville de Matadi, ce qu'on n'a pas de souci de transport car il y a trop de taxis et le coût de la course est à la portée de tout le monde, 500 francs congolais pour toutes les destinations et 1000 francs congolais pour une course, seul en moto. A partir de Matadi, on peut aller en Angola par le poste frontalier de Noki ou celui de Lufu. On peut atteindre Kinshasa à tout moment par taxi ou bus qui desservent les lignes Kinshasa-Moanda via Matadi et Boma. Quant au train, le trafic momentanément est suspendu. De Matadi, on peut aussi atteindre Boma et Moanda par vedette.

EIKB65



Matadi de jour contraste avec l'atmosphère torride de la nuit.

du Kongo central, j'ai mis à profit mon séjour pour faire du tourisme. A première vue, j'ai constaté que la ville a beaucoup changé et j'ai été surpris de voir que les hôtels, que j'avais laissés, ont tous presque fermé notamment Métropole, qui a mis la clé sous le paillasson depuis trois transformations, surtout des agrandissements. La ville compte depuis plus de 20 petits hôtels de luxe dont "Vivi Palace", l'un de plus luxueux qui accueille la jet set.

Dans la soirée, j'ai, en trois jours, circulé dans Matadi by night et j'ai découvert d'abord la commune "Chaudron" de Matadi

bar-lounge à ciel ouvert. Puis chez "La Fleur" qui, dans son complexe, compte un hôtel, une terrasse, une lounge. Il y a également "Village Patshimoul", une sorte de kermesse permanente et "Eden Park Maïza avec bar, restaurant, terrasse, salle de fitness, terrain de basketball et salle de

ournal

Bimensuel d'informations générales

Stéphane Kitutu O'Lentwa, visage emblématique de l'audiovisuel congolais

e 13 octobre de cette Stéphane année. ■Kitutu O'leontwa O'Leantwa va fêter ses 77 ans d'âge. Je reviens, ce jour, pour lui rendre hommage et surtout pour lui rappeler notre première rencontre qui remonte à l'année 1980. Il y a 40 ans. Très jeune, je le regardais à la télé! Cette dernière a démarré à Kinshasa le 24 novembre 1966, juste un an après l'arrivée au pouvoir de feu le maréchal Mobutu. Le vieux Steph faisait partie de l'équipe qui l'avait démarrée au pavs. Présentateur du journal télévisé, il était l'un des plus brillants.

De lui, je sais que c'est d'abord un vrai Kinois ayant étudié à Saint Raphaël, puis a poursuivi ses études à Anvers en Belgique et de formation en France. Pur Kinois de souche, il était et reste très attaché au quartier de son enfance, Ruwet (dans la commune de Kinshasa)

qu'il avait transformée en snack- bar, qu'ils se lui demander d'ouvrir l'antenne le matin après



retrouvaient. Puis en 1980. je l'approche en qualité de directeur de la télévision. C'est d'ailleurs à cette période-là que, de retour de Libreville, je lui ai fait la proposition d'ouvrir la télé de jour. Il va accepter. La télé commença alors à ouvrir aussi l'après-midi. En 1992, je le retrouve à la tête de l'ex-OZRT en qualité de PDG : je sollicitais le mandat pour devenir acheteur

du directeur programmes Lutu Mabangu, à qui je fais un clin d'œil. J'avoue que toutes ces facilités qu'il m'avait accordées, c'est aussi parce qu'il avait connu mon père. Je n'oublie pas non plus tous ses conseils qu'il m'avait prodigués au d'un déjeuner au Grand Hôtel. Je lui suis toujours reconnaissant.

Visage emblématique de l'espace audiovisuel congolais, il est devenu, après son passage à la RTNC, président de l'Union de la presse du (UPZa, actuelle Zaïre UNPC). Suite à ses prises de position, il sera éloigné des écrans jusqu'en 2000 lorsque Charles Okoto va lui confier la gestion de sa chaîne tv, Horizon 33. Au cours de ce temps mort, comme je passais une partie de mon temps libre et pause déjeuner au «Surcouf», à quelques pas de sa résidence de la Gombe, je lui faisais un clin d'œil. Bien qu'ayant quitté la RTNC, il a passé la main

à sa fille Eurydice Kitutu, pur produit de l'IFASIC, qui présente brillamment le journal télévisé.

Après cette chaîne, Stéph a de nouveau perdu des élans et puis en 2003, il devient directeur général de Canal Congo Télévision (CC TV) et de Radio Liberté Kinshasa (RALIK). Il n'a pas été et n'est pas seulement un bon directeur de télévision, est aussi un bon encadreur, dixit Kudura (ex-député Kasongo national. ex-secrétaire d'État. ex-conseiller en communication de Kabila. devenu directeur cabinet de l'actuel ministre de la Communication).

Il est arrivé à faire de CC TV une télé généraliste et non une télé d'un leader politique ou d'un parti, bien qu'appartenant à Jean-Pierre Bemba.

En bio, Stéphane Kitutu est marié, et même polygame, père de nombreux enfants comblé de beaucoup de petits-enfants qui font de lui un homme heureux. Grand amateur de la bonne table. il lui arrive de réclamer, en matinée avec insistances, les restes de son copieux repas du soir. Bon vivant, il aime bien tennis. iouer au mauvais souvenir que je garde de lui, c'est quand il s'est fait brûler au studio de Canal Kin Télévision. Le soutien qu'il avait alors reçu des téléspectateurs et de la population démontre à suffisance que c'est un bon vivant toujours proche de la masse populaire.



où il revenait souvent pour partager un verre et les news avec ses amis de jeunesse, notamment le vieux Paul Zanga. C'est d'ailleurs dans la parcelle familiale de vieux Paul. Programmes et coproduire une émission Tv des sports «Prolongations». J'obtiens les accords et diffuse «Dona Beija ». Vous connaissez la suite. J'en profite pour

EIKB65

Diblo Dibala: "Fais moi danser est un album éclectique où on trouve de la rumba, du RNB, du soukous et du mutsuashi"

n de ténors du ya yo, Coup de foudre, soukous parisien, Diblo Dibala séjourné à Kinshasa au mois de septembre pour la réalisation du clip de la chanson "Fais moi danser". II s'est livré davantage à notre rédaction sur la sortie prochaine de son album qui comprend 9 titres.

Vous avez effectué un séjour à Kinshasa, peut on connaitre le motif?

J'étais à Kin pour un petit problème familial et aussi profiter de cette occasion pour tourner un clip d'une des chansons en mode spécial pour essaver de changer le décor par rapport à Paris.

Quel est le titre l'album et il sort quand?

Le titre de l'album est "fais moi danser". Il sort vers mi novembre en même temps que mon concert à Paris du 14 novembre.

Qui vous ont accompagné dans la réalisation de cet album?

Comme d'habitude, le groupe Matchatcha ainsi que quelques invités Joli Mubiala. comme Chroné Styno. de Kassav, Motingiya bass etc. La liste est longue.

L'album a combien de titres?

L'album a neuf titres : Fais moi danser, Pona

Bomengo. Photocopie. Zua mayélé, Le vrai amour, Eloko ya moto, Nzambé o likolo.

Qu'est qu'il y a de particulier?

C'est un album éclectique où on trouve de la rumba,

l'œuvre instrumentiste et non d'un chanteur. Nous regrettons la disparition d'Aurlus: ses animations nous manquer mais la musique restera toujours.

Quels sont les projets d'avenir?



du RNB. du soukous et du mutsuashi.

Qu'est ce qui est prévu après la sortie de l'album?

Bien sûr ce concert en novembre puis après je prépare la tournée américaine (USA, Canada) pour l'année prochaine. Entre temps i'espère qu'on aura trouvé la solution pour éradiquer ce fameux virus qui a tout bloqué.

disparition La chanteur Aurlus Mabele n'a pas d'impact sur l'avenir du soukous?

Un style musical J'aimerais avoir un pied en RDC et travailler pour que cette musique soukous passe comme les autres, rumba, salsa etc. Mon prochain album trouvera cette place et fera décoller le Soukous en RDC. J'ai remarqué les prémices lors du tournage du clip.

Mot de la fin!

Ε Merci à Journal Kinshasa pour tout ce que vous faites pour promotion et le rayonnement de notre musique.

> Propos recueillis par Herman Bangi Bayo

E-Journal

09629571 Fondateur Jean-Pierre EALE Ikabe Société éditrice ATL SARL Directeur de publication

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

Bona MASANU Mukoko +243892641124 Secrétaire de rédaction Herman Bangi +243997298314

Correspondants Mike Malanda Dieudonné Yangumba (Rtnc) **Patrick Eale** Asimba Bathy Paris Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong +33612795774 Belgique

Claude Nsamu Schengen **Alain Schwartz** Allemagne **Boose Dary** Mbandaka

Peter Kogerengbo E-radio FM 100 Hôtel de la poste Av Bonsomi/Mbandaka 1

Consultants Prof Yoka Lve Socrate Wina Lokondo Ricky Kapiamba

Caricaturiste Djeis Djemba

Infographiste Wise Media Agency

Collaboration Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo - Congoweb - EventsRDC AfricaNews - CMCT - Crayon noir -Afriquechos Magazine (www.afriquechos.ch)

Relations publiques Roger Nsita Régie Pub Schengen **Eloges Communication** +32475719058 Adresse: Croisement av. ex-24 Novembre / Mbomu immeuble Kin Béton Email: agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info Site: www.e-journal.info

Facebook: E-Journal Kinshasa

Whatsapp: +243812266592

Bruxelles d'hier à aujourd'hui : toute une histoire

epartons aux origines de la capitale belae pour comprendre ses symboles et cerner sa trajectoire. Lorsqu'on pose la question suivante un étranger, visite ou de passage à Bruxelles, "qu'est-ce ce qui vous vient à l'esprit lorsqu'on vous demande d'évoquer en quelques mots la ville de Bruxelles unanimement. réponse fuse : « Frites ou baraques à frites, chocolat, gaufres, Tintin». Et pourtant, cette ville ne se résume pas à cela. Elle a une histoire. Selon certaines sources, Bruxelles, de son vrai nom Bruoscella, daterait des environs de l'an 979 après JC, lorsque Charles de France installe un lieu fortifié sur une île de la Senne. Dès le XIe siècle. le bourg se blottit auteur de la collégiale et se protège d'une enceinte et une seconde ceinture au XIVe siècle persiste dans le tracé des boulevards de la petite ceinture.

En effet, le Duc de Brabant avait fait construire une forteresse sous l'empire d'Otton II du Saint Empire pour défendre la nouvelle cité en construction. Plusieurs siècles plus tard, ce qui fut un petit village, formé autour de la chapelle commandé par l'évêque de Cambrai, s'était vite étendue et s'est convertie en un important centre de

commerce. Aujourd'hui, la ville de Bruxelles est connue par le monde, devenue un important centre politique mondial.

de la Belgique. En effet, l'histoire de la Belgique est fortement liée à celle de Bruxelles.

Aujourd'hui, elle est une



Une ville à visiter à tout prix. Une ville très convoitée. Comme témoigne son passé. Bruxelles espagnole et autrichienne, un moment occupée par troupes napoléoniennes en 1795. Elle rejoindra les Pays-Bas en 1815 la après défaite Napoléon à Waterloo. Le 25 août 1830, un nouveau mouvement insurrectionnel contre les Pays-Bas donnera lieu à l'indépendance

ville bourdonnante cosmopolite : capitale de l'Europe où siègent les institutions européennes, siège de l'Otan, capitale de la Belgique, siège de la communauté française de Belgique, capitale de la Flandre, Région à part entière enfin. Derrière ses murs de parkings et ses friches urbaines, la capitale belge a plein de secrets à vous dévoiler. Vous retrouverez У toujours ce qui vous correspond parmi ses

quartiers paisibles, la majestueuse Grand-Place, l'animée Place de Brouckère ou la tendance quartier des Marolles.

Il faut savoir que Bruxelles est une ville entièrement française bilingue flamande (néerlandais). quasi-totalité habitants a également un bon anglais. La ville est riche d'un point de architectural vue culturel. Vous pourrez (re)découvrir une vaste étendue d'artistes hommes politiques : de René Magritte, de Victor Horta, Georges Remi dit Hergé, Toots Thielemans. Eddy Merckx, Jules Paul-Henri Anspach, Spaak, Max Morton, Charles de Brouckère, Jacky lckx. **Amélie** Nothomb en passant Jacques-Brel. ne saurais tout vous les énumérer.

Pour se rendre Bruxelles de nombreuses options s'offrent à vous. Elle est accessible par les airs, en train, en cars, en voiture. Thalys à partir de Paris ou Lille, la capitale belge est à quelques heures seulement. Vous pouvez également opter pour le bus, 4 h de trajet depuis Paris, encore moins du nord de la France pour aller visiter Bruxelles, de même en partance de la ville néerlandaise d'Amsterdam ou

Suite en page 13

Bruxelles d'hier à aujourd'hui : toute une histoire

Suite de la page 12

Cologne, ville allemande. Par les airs, par les aéroports internationaux de Bruxelles-National-Zaventem, de Charleroi-Sud. Depuis l'Allemagne, en train en partance de la gare de Cologne. De même, des Pays-Bas en provenance de l'aéroport Shirpol d'Amsterdam, et de l'Angleterre via le tunnel sous la manche avec l'Eurostar.

Bruxelles, ville dynamique

En effet, visiter la ville Bruxelles. de c'est aller de découverte en découverte. Les hôtels. ce ne pas ce qui manque. Il y en a pour toutes les bourses. Une fois défait de vos valises, la ville s'ouvre à vous. C'est comme un buffet qui s'offrait à vous. Une ville où il fait beau vivre. Une ville vivante. Restaurants, cafés, dancings et pôles d'attraction rivalisent. Une ville où les époques s'entremêlent. Cette ville où on trouve quelques bijoux architecturaux du XXè siècle qui valent le détour. Le genre d'architecture devant laquelle vous pouvez rester des heures à contempler chaque détail : sculptures, ornements, vitraux, portes. C'est de l'émerveillement. Pour ne citer que ceux-ci : le Palais de Coudenbeurg ; le Musée Magritte ; la Grand-Place avec le Musée de la ville, la Maison de la Bière ; la Maison du folklore où sont exposés les différents costumes de Manneken-Pis ; ... ; le quartier des marolles en lui seule est une histoire. C'est l'un des plus vieux

autrefois un marché couvert situé en plein centre-ville de Bruxelles. Aujourd'hui, elles sont occupées par un centre d'information consacré au patrimoine bruxellois et de nombreux événements et expositions y sont organisées.

Le marché du Midi

une atmosphère typique des marchés.

L'ambiance y est exotique. Allez dans ce marché, c'est s'embarquer pour un véritable tour du monde des saveurs, des odeurs et des couleurs : fruits et légumes de tous les pays, herbes, épices, olives, fromages,



quartiers de Bruxelles ; la place du Jeu de Balle, un grand marché aux puces s'y tient tous les jours jusqu'à 14h (et 15h le week-end).

C'est ici que Tintin trouve la maquette de la Licorne, le bateau du pirata Rackham le rouge. Peut-être trouverez-vous vous aussi un trésor parmi les vieilleries exposées à même le sol. Rien que l'ambiance insolite et hétéroclite du marché mérite le détour : les Halles Saint-Gérv.

Bruxelles. C'est le marché des superlatifs. Il se déroule principalement autour de la gare du Midi jusqu'à l'intersection des communes d'Anderlecht et Saint-Gilles. Le plus grand marché de Bruxelles. de Belgique et troisième d'Europe. L'ambiance cosmopolite reflète bien la diversité qui compose Bruxelles. ingrédients les sont donc au rendezvous pour passer un bon moment shopping dans

poissons d'ici et d'ailleurs. Et puis, des plantes et des fleurs à profusion, des articles de ménage, du textile. En somme tout ce qu'on pourrait trouver dans un grand marché. Rarement, vous reviendriez de ce marché sans avoir rapporté quelque chose. Toutes les bourses se retrouvent en ce lieu. (A suivre).

De notre correspondant en Belgique Claude Nsamu

Nord et Sud-Kivu: la haine

u moment où se tenait la Conférence Berlin. 1885, il n'y avait pas un Belge de peau noire. Aujourd'hui, la nation belge est multicolore. Elle a en son sein des milliers citovens d'origines diverses, notamment congolaise. Beaucoup de ces nouveaux belges sont arrivés illégalement dans le royaume, sans visa d'entrée dûment établi. Infraction qui conforte les thèses des racistes belges qui ne cessent de demander leur renvoi dans « leurs » pays, au besoin par force, comme s'y sont pris, il y a quelque temps passé et avec une meurtrière violence, des bandes de chauvins sud-africains aux idées attardées qui ont estimé devoir « nettoyer » leur pays de « profiteuses encombrantes gens - y compris des Noirs africains - venus d'ailleurs! Malgré leur entrée frauduleuse sur le territoire belge, l'Office des étrangers a souvent fini. sur base de divers facteurs et raisons, particulièrement humanitaires, par octroyer aux migrants illégaux congolais des titres de séjour qui leur permettent de vivre... éternellement en Belgique et de bénéficier des droits sociaux qui y sont liés. Nombreux ont par la suite acquis la nationalité belge qui leur donne le droit d'exercer toutes activités et d'occuper toute fonction publique. Quelques-uns, nés en dehors du royaume où ils sont arrivés...adultes, sont devenus ministres, sénateurs. députés

fédéraux et provinciaux, échevins et conseillers municipaux. Ceci est la conséquence de la mondialisation partie des conquêtes coloniales qui



ont permis la rencontre des peuples et des cultures, amplifiée par la science qui permet aujourd'hui une facile et rapide circulation des personnes et des idées à travers la planète. Aucune nation ne restera, les décennies et siècles à venir, monocolore.

Mais, Ciel!, pourquoi cette éternelle question de la nationalité des Tutsis en **RDC** empoisonne qui la vie nationale depuis des décennies ? Ne doit-il jamais y avoir des Congolais d'origine belge, chinoise, zimbabwéenne, libanaise, mauritanienne, pakistanaise ou ? Serait-il rwandaise écrit qu'un nilotique ne peut et ne doit, ad vitam aeternam. aspirer devenir Congolais? Y a-til de la cohérence, de la part de certains Congolais, à dénoncer le racisme anti-Noirs en Europe. à conspuer Le Pen et ses nauséeuses idées et à se lancer en même temps dans un discours xénophobe chez eux au Congo, à y faire – sans le savoir ? - du lepénisme en le justifiant par toutes sortes d'ignominieux anachroniques arguments, en recourant aux habituelles rhétoriques et stratégies de l'opprobre collective, habituellement utilisées génocidaires les que le monde a connus, qui peignent en noir groupes humains qu'ils présentent comme des dangereux êtres à exterminer (les Nazis stigmatisèrent les Juifs. à travers une efficace propagande, eux, les « meurtriers du Christ, espiègles, amoureux de l'argent et malhonnêtes commerçants, personnes dangereuses, envahissantes et nature dominatrice.... »), en exhumant des ethnographiques cartes centenaires qui auraient définitivement fixé chaque individu dans un lieu - on finirait par le croire – et interdit, jusqu'à la fin des temps, tout mouvement migratoire vers l'intérieur du territoire congolais, interdiction **>>** qui préservait ainsi la pureté peuples bantous du Congo ? Ce dernier serait-il aujourd'hui devenu un pays d'aveuglés et haineux xénophobes, d'esprits décalés, réfractaires à la dynamique et aux réalités du monde moderne ? II est ici l'occasion de dire en des mots clairs, sans fioritures, que l'ambiante aversion – de la part d'un nombre grandissant de nos compatriotes - et les discours globalisant contre les Tutsis, dits « assassins, malicieux. infidèles douteux et citovens congolais,

accapareurs

des

terres des « autres » Congolais qu'ils occupent indûment, gens venus du Rwanda, leur pays qu'ils doivent regagner tous », est sans issue et finira par leur donner le « statut international » de peuple en danger d'extermination - s'ils ne l'ont pas déjà obtenu depuis les monstruosités commises par les Hutus 1994 – qu'il faut protéger et soutenir à tout prix et de diverses façons. Ce qui amènerait communauté **«** internationale » à écouter leurs pleurs et à les aider. En leur permettant notamment de défendre eux-mêmes par un soutien en armes et en argent qu'un d'eux, Paul Kagame, continuerait leur apporter manière directe ou par le truchement de leurs « alliés » congolais. En refusant de les accepter comme voisins de village ou de quartier, l'idée de créer pour eux un « espace vital » où l'on pourrait les « parquer » sur le territoire congolais pourrait davantage trotter dans les têtes de certaines personnes à travers le monde. Inacceptable balkanisation du pays qu'aucun Congolais ne peut évidemment pas agréer - le rédacteur de ces lignes s'y opposerait de toute son énergie citoyen jaloux de l'intégrité du territoire de son pays - et qu'il serait hasardeux d'envisager par quiconque Mais, est-il humainement acceptable et matériellement réaliste, à moins de recourir à une violence inouïe, aveugle

Suite en page 15

Nord et Sud-Kivu : la haine

Suite de la page 14

et donc...génocidaire, de penser renvoyer au Rwanda tous les Tutsis – et, en passant, pourquoi pas aussi tous les Hutus - qui sont nés au Congo et qui y ont vécu depuis soixante, septante ans, que leurs parents y soient arrivés comme réfugiés ou pas ?

L'intolérance ethnique est la première cause des atrocités que l'on déplore dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu depuis des décennies - tout le monde le sait, mais il y a de la gêne à l'avouer et à en parler -, lesquelles ont pris de l'ampleur depuis l'arrivée des millions de hutus rwandais au Congo en 1994 et la guerre de l'Afdl (préparée par le pouvoir rwandais et cautionnée par quelques Congolais de « souche ») menée par une armée dont le gros du contingent des troupes et du commandement fut composé des Tutsis. Guerre qui aura été la fatale erreur de la part ces derniers, moins de ceux qui se disent Congolais, qui, aujourd'hui, fait douter de leur loyauté vis-à-vis de la RDC. Les prétendus rebelles ougandais de l'Adf-Nalu (dont les visages de leaders ne sont pas connus et dont on ne voit jamais les revendications ni les iustifications de leurs fréquentes et meurtrières activités) traversentvraiment. chaque jour, des centaines de kilomètres de forêts et de savanes juste pour venir tuer des Congolais Beni, et jamais

leurs compatriotes en Ouganda? Ne seraientils pas tout simplement des Congolais, voisins de quartier et de village de leurs victimes sur lesquels ils déversent leur implacable haine destructrice ? Le pillage des ressources naturelles dans divers territoires de la région - perpétré par des entreprises et des filous étrangers en collaboration et le soutien des Congolais (civils et militaires), qui y trouvent leur compte - n'est qu'un épiphénomène, une des conséquences des guerres interminables que se livrent « plusieurs » ethnies bantoues et l'ethnie nilotique tutsie, d'une part, et quelques ethnies bantoues entre elles, de l'autre. Chacune avant constitué son groupe armé et estimant avoir des justes raisons de faire la guerre, dont la défense légitime de leurs terres ancestrales que des « gens venus auraient d'ailleurs **>>** occupées et le droit sinon l'exclusivité au leadership politique local.

Quelles que soient les multiples et bonnes raisons avancées par tous pour « s'égorger réciproquement indéfiniment, le rejet des « autres » - la haine ethnique - n'en demeure pas moins la matrice psychologique de l'atavique comportement belliqueux des uns et des autres. Justifiées ou non, est-il que les éternelles guerres dans les provinces de l'Est bloquent le développement du Congo parce qu'elles grèvent considérablement les budgets de l'Etat

plus de vingt ans, tantôt pour l'achat des armes et de divers équipements autres Fardc pour les qui à vont cycliquement ľEst combattre contre des ennemis jamais clairement identifiés (on dénombre plus d'une cinquantaine de groupes armés, des hors-la loi), incessantes épopées militaires sans victoire définitive à ce jour - et à l'occasion desquelles quelques galonnés beurre, font leur constituent des grosses fortunes – tantôt pour venir en aide populations martyrisées, en perpétuelle errance sur les routes et dont on incendie, sur ordre et à répétition, les villages. Des véreux individus y trouvent leur compte, l'action humanitaire enrichissant également son monde. Y a-t-il dès lors intérêt, pour certaines personnes à Kinshasa comme dans la région. que ces guerres et leurs atrocités s'arrêtent? Elles prendront ne jamais fin, on doit se le dire, tant que la haine ethnique sera entretenue. cultivée. Et elle l'est malheureusement tous, par le petit peuple comme par l'élite locale (coutumière, politique, militaire, religieuse économique). L'antidote. l'unique et efficace remède à la haine, cette dangereuse « maladie », est l'éducation à la tolérance, à l'acceptation de l'autre - qu'on haït dans son entière altérité, différences avec ses morphologiques culturelles, et la positive disposition psychologique

de vivre avec lui comme voisin. de cohabiter fraternellement. Et surtout lorsque dame nature et l'Histoire ne nous donnent pas d'autre voie, autre choix de vie collective. La haine arrivée à son paroxysme est aveugle, sourde et intolérante : elle n'entend ni ne voit la détresse humaine. Elle a besoin de sang, comme la sangsue, le moustique ou le taon, pour vivre. Elle s'égaye de voir de nombreuses têtes des coupées, ventres ouverts. des vagins violentés. Le spectacle de sang qui gicle, des gens aux corps entaillés par de tranchantes machettes, agonisant, qui passent de vie à trépas, lui procure une indescriptible jouissance et décuplée quand le spectacle est filmé et diffusé à travers les réseaux sociaux. La haine n'accepte pas la diversité, la différence. Elle se donne la « solution finale » comme objectif. C'est son plus grand rêve : la disparition de tout ce qui ne lui ressemble physiquement, pas coutumièrement, philosophiquement. religieusement. tranquillité psychologique dépend. impossible de raisonner la haine parce qu'elle estime avoir raison, les causes de ses combats étant, pour elle, toujours justes. La guerre donne un sens à sa vie. Peut-on ainsi lui demander d'arrêter de faire la guerre, autrement

Wina LOKONDO

synonymes

dit, d'arrêter de vivre ?

Le Nord et le Sud-Kivu

seraient-ils

du mot haine?

Mama Kanzaku : une des pionnières de la chronique musicale

ama Kanzaku, de son vrai nom Marie-Louis e Mombila Ngelebeya, née à Kinshasa, le 11 juin 1930, est une animatrice de radio et de télévision congolaise, connue pour ses émissions sur la musique de la vieille époque.

Son nom est souvent associé à celui de son amie et collègue, Mama Angebi, avec qui elle coanimait ses émissions. Mama Angebi et Mama Kanzaku sont les pionnières de la chronique de la musique populaire à la radio et à la télévision congolaise.

Parcours

Mama Kanzaku habite à proximité du grand marché, des boutiques de musique, et du parc de Boeck, lieu prisé par les musiciens. Elle reçoit une formation dans une école catholique, tout en appréciant les concerts la

appréciant les concerts, la mode et la compagnie des artistes.

fait ses études

primaires à l'école Sainte-Thérèse de Lisieux de la congrégation catholique des religieuses du Cœur Immaculé de Marie (CIM)

de 1936 à 1942.

Ensuite elle fait des études post-primaires à l'école ménagère de 1943 à 1945. En 1951, elle fait un premier stage à la Radio Congo Belge pour Africains (RCBA) où elle apprend le métier de technicienne de production.

Puis, en 1959 elle est engagée comme

contractuelle. Une année plus tard en 1960, elle passe sous statut. Mama Kanzaku a ainsi travaillé pendant 45 ans, soit de 1959 à 2004, à la Radio et à la télévision congolaise. Marie Louise Ngelebeya Mombila entre aussi la radio. Elle technicienne production, monteuse, puis réalisatrice, conciliant à travers ces métiers sa joie de vivre et son intérêt

Dewayon, etc.

Elle est tout d'abord à la technique, mais trois ans plus tard, elle co-anime l'émission. Elle est désormais surnommée Mama Kanzaku. En 1973, les deux amies créent l'émission télévisée Bakolo miziki, du nom d'un groupe d'anciens musiciens congolais.

Mama Angebi et Mama Kanzaku vont créer à deux, un concept d'émission

pour la musique populaire et la danse.

Elle y apporte également connaissance des qoûts des auditeurs noirs. congolais En Louise 1966. Marie Ngelebeya Mombila lance notamment, avec amie Marie José Angebi Engea, l'émission Tango ya Ba Wendo, consacrée pionniers de musique congolaise dont Wendo Kolosoy, Ferruzi, qu'elles baptisent Tango ya ba Wendo (l'époque ou la génération de Wendo). C'est en 1966 que l'émission voit le jour, sous le format de « disques demandés » par les auditeurs.

Au-delà des disques demandés, elles racontent l'histoire de la musique populaire congolaise, mais aussi l'histoire de la ville de Kinshasa à travers l'histoire de la musique.

Le terme Tango Ya Ba Wendo a servi plus tard de titre à un film documentaire sur l'histoire du chanteur congolais Wendo Kolosoy. C'est Mama Kanzaku qui mène l'interview avec Wendo tout au long de ce documentaire. Ce film, sorti en 1992, a été réalisé par Mirko Porpovitch et Kwami Zengi.

L'idée de l'émission Tango Ya Ba Wendo, est née de l'écoute régulière d'une émission de musique qui était diffusée sur les ondes la radio nationale Congo-Brazzaville, du selon les indications de Mama Kanzaku une interview accordée à José Nzolani en janvier 1999. L'émission Brazzaville s'appelait Les merveilles du passé, et revenait sur l'histoire de la musique populaire congolaise des deux rives du fleuve Congo avant l'indépendance en 1960. Avec le succès de leur émission à la Radio, et à la demande des auditeurs, Mama Angebi et Mama Kanzaku ont créé en 1973 version télévisée de leur émission. Cette émission s'appelait Bakolo (Les pionniers de la musique). C'est le chanteur Vicky Longomba qui a suggéré d'appeler l'émission Bakolo Miziki (les pionniers de musique) et cette proposition a été retenue. L'émission Bakolo Miziki a ainsi vu le jour en 1973. Elle prend sa retraite en 2004 et meurt dans sa ville natale cinq ans plus

tard, en 2009.

EJK

Rencontre amicale au Maroc

Le Burkina Faso gifle la RD Congo: 3-0, score final

entrée ratée pour la RD Congo hier vendredi en fin de iournée. Pour leur grand retour après 11 mois d'absence, les Léopards ont lourdement chuté face au Burkina Faso (0-3) hier vendredi en match amical à El Jadida au Maroc. Il est vrai que le sélectionneur Christian Nsengi avait opté pour un onze largement remanié à l'exception de l'arrièregarde.

Bien qu'eux aussi en partie remaniés, mais pas dans les mêmes proportions, les Etalons n'ont pas tardé à prendre



les devants sur une tête de Bertrand Traoré, trouvé sur coup franc par Abdou Razack Traoré (14e). L'ancien Lyonnais a ensuite obtenu un penalty converti par Bryan Dabo (61e) avant que Dayo n'enfonce le clou en fin de partie.

Privés notamment de Bakambu, resté en Chine,

et de Kakuta, qui attend un heureux événement, les Congolais devront montrer un visage radicalement différent mardi face au Maroc pour leur seconde sortie amicale de ce mois d'octobre.

Les compos:

Burkina Faso : Koffi – Kaboré, Tapsoba, Dayo, Coulibaly – Dabo, Razack Traoré, Nikièma – Konaté, Bertrand Traoré, Bayala. RDC : Kiassumbua

RDC : Klassumbua
Issama, Tisserand,
Luyindama, N'Sakala, –
Mfulu, Nkololo, Ngoma –
Kebano, Malango, Wissa.

Cameroun et Japon dos à dos

as de vainqueur entre le Cameroun et le Japon (0-0) ce vendredi en match amical à Utrecht aux Pays-Bas. Remaniés, les Lions Indomptables ont d'abord défendu face à des Nippons toutefois guère menaçants.

Au retour des vestiaires, Tabekou a pu se mettre en position de frappe mais sans faire de miracle dans un angle fermé et le portier adverse a repoussé sa tentative.

Après une période brouillonne, les deux sélections ont appuyé sur l'accélérateur en fin de partie, mais Evina manquait sa Madjer dans la surface après un bon



travail de Toko-Ekambi. Les Samouraï répondaient sur un coup franc qui heurtait le haut de la barre d'Ondoa au bout du temps additionnel. Un score de parité logique.

qu'il s'agissait Notons du seul match amical programme pour hommes de Toni Conceição avant leur double confrontation face au Mozambique le

mois prochain dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2021, une compétition pour laquelle ils sont déjà qualifiés en tant que pays-hôte.



Des maisons moins chères, rapides et solide Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE 50m²: 30.000\$ 2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE 100m²: 50.000\$ 3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE 120m²: 60.000\$ 3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE 150m²: 80.000\$ 4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"